

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 18 (1936)

Artikel: Observations de la comète 1936 b
Autor: Rossier, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-743120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

P. Rossier. — *Observations de la comète 1936 b.*

Une première photographie a été obtenue le 19 juillet de 20 h. 59 à 21 h. 09, temps de Greenwich. Le mouvement propre (d'ailleurs erroné) indiqué par le télégramme annonçant la découverte était si considérable que seul un essai de photographie à grand champ avait quelques chances de réussite pendant le peu de temps où la comète devait être visible avant son coucher. L'appareil Goerz (focale 36 cm, ouverture f/7.7) fut seul mis en service, simplement entraîné par le moteur de l'équatorial Plantamour. La comète figure sur le cliché, à plusieurs degrés de la position attendue. Déduite des étoiles voisines, sa position est $AR = 9 \text{ h. } 50, 5 \text{ min. } D = 35^\circ 56,8' (1936,0)$. Le noyau est un peu allongé, probablement à cause d'un léger défaut de guidage. La queue, quelque peu divergente, a une longueur d'environ 35'; elle est dirigée vers l'angle de position 290° . L'éclat du noyau est au moins égal à celui de l'étoile BD 37° 1965, de magnitude 4,2. Il est peut-être supérieur à celui de l'étoile, car il est possible que pendant la pose, la coupole ait porté ombre sur l'objectif pour la comète, mais pas pour l'étoile.

Une deuxième observation date du 23 juillet. A l'équatorial Plantamour, la comète apparaissait sous la forme d'une nébulosité ronde avec condensation centrale et d'un diamètre d'environ 1,5'.

Trois clichés ont été obtenus, posés simultanément de 20 h. 49 à 21 h. 09, temps de Greenwich.

A l'appareil Goerz, la queue est sensible et possède une condensation centrale.

Sur le cliché obtenu à l'appareil Schaer (focale 130 cm, ouverture 20 cm), la queue est à peine visible, sur 10' environ. La tête, de diamètre voisin de 1,3', comporte une condensation centrale marquée. L'éclat de la tête est comparable à celui des deux étoiles BD 38° 2096 (6,5 mag) et BD 38° 2076 (6,3 mag).

Enfin, un cliché a été pris au prisme-objectif Schaer-Boulenger. Aucune étoile n'a imprimé de spectre sensible. Celui de la comète

est observable et présente, comme cela est souvent le cas pour ces astres, deux régions d'émission, aux extrémités du spectre photographique. Leur distance coïncide à peu près avec celle de la bande 474 $m\mu$ du carbone (spectre de Swan) à la bande ultra-violette 388 $m\mu$ du cyanogène. Elles s'étendent, la première sur 11 $m\mu$ et la seconde sur environ 40 $m\mu$. Ces largeurs tiennent d'ailleurs plus à l'étendue des images monochromatiques de la tête de la comète qu'à un élargissement spectral des bandes.

Observatoire de Genève.

B. P. G. Hochreutiner. — *Nouvelles publications de l'Institut de botanique systématique de l'Université.*

1. La réimpression du volume I du *Flora orientalis*, d'Edmond Boissier, est un petit événement scientifique, souhaité depuis longtemps par les botanistes.

Tout le monde connaît le *Flora orientalis*, cet ouvrage classique, en six volumes, en moyenne de 1000 pages chacun, et qui est tout à fait indispensable pour l'étude de la flore de la Méditerranée orientale et des pays du proche Orient.

L'auteur publia le premier volume en 1867, à un nombre beaucoup plus restreint d'exemplaires que les suivants. Il en résulta que, très rapidement, il devint introuvable en librairie, et l'ouvrage est incomplet dans un grand nombre de bibliothèques.

Les botanistes ont toujours été très gênés dans leurs études par cette circonstance. Aussi faut-il savoir gré aux enfants de M. William Barbey-Boissier d'avoir rendu possible cette réimpression.

Elle a été faite par la méthode photographique, avec report sur zinc, de sorte que les deux livres, l'ancien et le nouveau, sont identiques, ce qui est très important au point de vue de la nomenclature.

2. Le volume VI de *Candollea* sort de presse. Il faut en signaler la préface, intitulée *In Memoriam* et dédiée à la mémoire